

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : officielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 8 (1943)

Heft: 116

Rubrik: Sur les écrans du monde

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

niques de l'Armée et les représentants du Ministère de la Guerre. C'est sans la moindre rétribution que les studios réalisent ces films d'entraînement, et l'année dernière, Hollywood en a déjà produit une quarantaine, traitant des questions les plus diverses, de l'instruction élémentaire des recrues au maniement des nouvelles pièces d'artillerie. Le Conseil des Recherches a

été aussi appelé à assister le Ministère de la Guerre dans le choix des techniciens devant servir dans l'Armée.

Représentant l'industrie cinématographique des Etats-Unis, reconnue par le Gouvernement comme une activité « vitale », l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences contribue ainsi à l'effort de guerre de l'Amérique.

ront présentées ensuite lors des matinées, où sont admis également parents et amis des participants. Notre confrère offre ainsi aux vedettes en herbe une excellente occasion de prouver leur « vocation », et aux cinéastes suisses de découvrir de nouveaux talents.

Les meilleurs films d'amateurs.

35 films d'une longueur totale d'environ 4000 mètres ont été soumis au 8^e Concours national du meilleur film d'amateur, organisé par la Fédération Suisse des Clubs de Ciné-Amateurs (F.S.C.A.).

Dans la catégorie des films à scénario, le premier prix a été décerné à « *Rose-Marie* » de MM. Tuggener et Wydler, de Zurich, le second à un film humoristique et d'actualité « *Spiegelei* » de MM. Dietrich et Kaspar, de Zurich. Parmi les films documentaires, le jury a choisi « *Rufst du mein Vaterland* » de M. A. Roth, de Diepoldsau, qui rappelle les jours de la première mobilisation, puis « *Zwischen Himmel und Erde* », film du Mont Cervin, réalisé par le docteur Amsler, de Berne; enfin, dans la catégorie des films de genre: « *Schöpfung* », film en couleurs de M. Dietrich, de Zurich.

Le challenge offert par le Conseil Fédéral fut accordé à MM. Tuggener et Wydler, le challenge de la Fédération à M. Roth et MM. Kaspar et Dietrich, et le challenge de l'Office Suisse d'Expansion Commerciale à M. J. Werner, de Berne, pour le film « *Der Küfer* ». M. A. Roth a obtenu également le prix spécial du président de la F.S.C.A.

SUR LES ÉCRANS DU MONDE

Suisse

Josef Adelmann.

La cinématographie suisse déplore la mort d'un de ses meilleurs artisans, M. Josef Adelmann, directeur de cinéma à Bâle-Birsfelden. Bien qu'à l'âge de 74 ans, il a exercé jusqu'à ses derniers jours une féconde activité professionnelle. Toujours prêt à mettre ses vastes connaissances et son expérience au service de la Corporation, il a bien mérité du développement cinématographique dans notre pays, notamment en sa qualité de membre du Bureau du Schweizer Lichtspieltheater-Verband et de la Commission arbitraire de la SUISA. Le souvenir de cet homme aimable et plein de bonté restera vivant parmi tous ceux qui l'ont connu.

Almanach Cinéma 1943.

M. Arnold Keller, Edition Film Press Service à Genève, place Cornavin 14, vient de faire paraître. Luxueusement imprimé et illustré, il est composé de façon fort judicieuse, avec les portraits des artistes en vogue dans tous les pays. Des articles de fond intéresseront le public comme les spécialistes, et nous sommes heureux de saluer la parution de cet album annuel du cinéma.

Mutations.

On apprend que M. G. Allenbach a quitté le 30 novembre ses fonctions de directeur du cinéma Rialto de Genève pour reprendre à son compte dès le 8 janvier 1943 l'exploitation du cinéma Apollo de Neuchâtel. Sans doute sera-t-il unanimement regretté à Genève, et notamment par le Groupement des cinémas de cette ville, où son activité et son objectivité ont toujours été si vivement appréciées.

Ses Collègues et le Film Suisse n'ont plus qu'à lui souhaiter la réussite qu'il mérite dans sa nouvelle salle de Neuchâtel, où l'on regrettera d'un autre côté de voir s'en aller M. Parietti, un membre fidèle depuis si longtemps de notre Asso-

ciation. C'est M. Ducarre qui remplace M. Allenbach à Rialto et nous lui souhaitons la bienvenue.

Fin tragique d'une vedette.

Dans un camp de réfugiés du canton de Zurich est décédé, à l'âge de 38 ans seulement, le chanteur Joseph Schmidt, vedette populaire de l'écran et de la radio. Quel sort tragique que celui de cet excellent artiste, dont la brillante carrière a été si brusquement interrompue par les événements politiques. Depuis longtemps, il avait un contrat américain dans la poche, et il espérait ardemment pouvoir partir et reprendre aux Etats-Unis le travail artistique.

Un Prix de cinéma de la Ville de Zurich?

Une motion a été déposée à Zurich demandant au Conseil Municipal de créer un prix annuel pour des films spectaculaires suisses d'une valeur artistique et des documentaires d'une importance culturelle. Le film, ainsi est-il déclaré, mérite l'appui des communes et cela notamment de la Ville de Zurich, principal centre de la production suisse.

« Chacun sera filmé... »

La « Schweizer Film-Zeitung », répondant aux vœux d'innombrables correspondants qui voudraient « tenter leur chance », organise — à Zurich, Bâle, Berne et Lausanne — des cours cinématographiques d'un jour. Le programme de ces cours comporte une conférence sur la réalisation d'un film spectaculaire, faite par un chef de production, des démonstrations pratiques des prises de vues par un chef-opérateur, et la visite d'un studio où un expert donnera des précisions sur la technique cinématographique. Enfin, et c'est là le grand attrait de ces cours, chaque participant sera filmé; un metteur en scène — à Zurich, M. Sigfrid Steiner — dirige ces prises de vues qui sont enregistrées par Harry Ringger, opérateur bien connu. Ces bandes se-

France

Réouverture du « Capitole ».

Marseille vient de célébrer la réouverture du fameux cinéma « Capitole », détruit en grande partie il y a deux ans par un immense incendie. De nombreuses personnalités officielles et tous les cinéastes de la ville assistèrent à l'inauguration de la nouvelle salle, qui se présente dans un cadre entièrement modernisé.

Plus de dessins animés.

Le retrait des films anglo-saxons ordonné par le gouvernement de Vichy a privé les cinémas français d'un genre de films particulièrement aimé en France: les dessins animés. Quant à la nouvelle production française dans ce domaine, dont nous avons annoncé ici même les projets, elle se fait toujours attendre...

Nouveau concours de scénarios.

En collaboration avec la société Gau-mont, la revue « Comœdia » organise un concours de scénarios pour films historiques, films romancés (à l'exclusion de films policiers), films comiques et films-opérettes. Le total des prix atteint 100.000 francs;

de plus, la maison Gaumont aura une option d'achat de 25.000 francs sur tout scénario primé.

Création d'une Photothèque nationale.

Selon une information de « l'Echo des Etudiants », une section cinématographique a été créée au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale. Des photos de films y seront collectionnées, et chaque producteur est désormais tenu de déposer vingt photos des principales scènes de chacun de ses films. Si un jour la pellicule, périssable, n'existe plus, les photos pourront encore perpétuer le souvenir des films.

Que fait Harry Baur ?

On rappelle que l'éminent acteur français Harry Baur avait été engagé par la Tobis pour tourner à Berlin un grand film musical, « Symphonie de la vie ». Or, depuis quelques mois on n'avait plus entendu parler de lui. Une revue corporative anglaise prétendrait aujourd'hui, et cela correspondrait à certaines rumeurs circulant en France, que sa disparition serait la conséquence d'une falsification de documents destinés à prouver son origine aryenne, ce qui lui aurait procuré le rôle principal d'un film dont le coût fut très élevé et qui devrait être aujourd'hui détruit. Cet écho n'est reproduit bien entendu que sous les plus expresses réserves.

Allemagne

Films du Caucase.

Une nouvelle société cinématographique a été inscrite au Régistre de commerce allemand, la *Deutsche Kaukasus-Film GmbH, Berlin*. Sa tâche sera l'exploitation de toutes les entreprises cinématographiques au Caucase, et la production de films qui seront tournés dans cette région.

Films sous-marins.

Trois cinéastes allemands, MM. Hans Hass, Alfred von Wurzau et le Dr. J. Böhler, ont réalisé dans les eaux de la Grèce une série de *films sous-marins*. Muni d'un nouvel équipement perfectionné, ils ont pénétré jusque dans les profondeurs de 20 à 40 mètres.

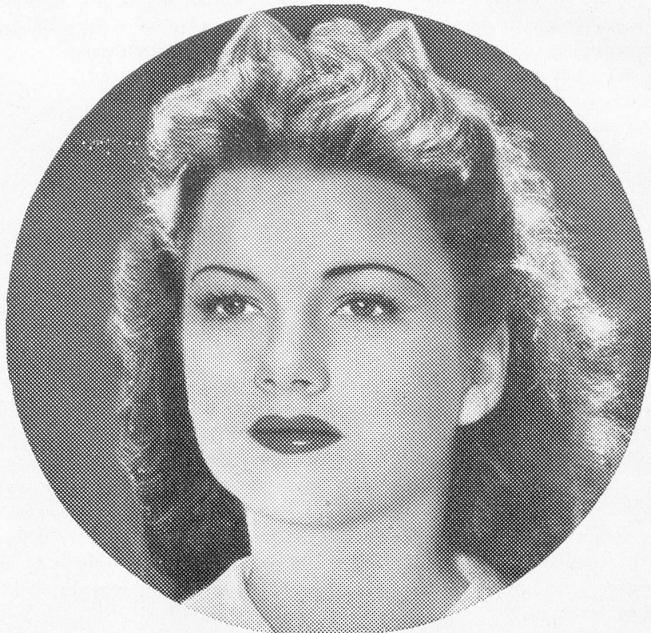
Une école d'opérateurs.

A Breslau a été inaugurée, il y a quelques semaines, une *école d'opérateurs*. Les participants doivent passer des épreuves éliminatoires de trois jours, avant d'être admis aux examens par une commission officielle, qui accorde la licence.

Italie

Construction de nouveaux studios.

Il semble que la Cinecittà ne suffit plus aux besoins actuels. Du moins peut-on le



(Les eaux mortelles)
Anne Baxter dans « Swamp water » (20th Century-Fox)

supposer en apprenant que de nouveaux ateliers sont construits actuellement à Rome.

Artistes italiens à l'étranger.

De nombreux artistes italiens travaillent aujourd'hui à l'étranger. Maria Denis, Assia Noris et le célèbre acteur Ermete Zacconi tournent en France ; Rossano Brazzi en Allemagne, comme partenaire de Zarah Leander ; Paola Barbara et Germana Paoletti en Espagne, et Mariella Lotti en Roumanie.

Turquie

Un film sur Ataturk.

Un heureux hasard a permis de découvrir à Istanbul un *film sur Ataturk*, tourné par un Américain en 1937. Les milieux officiels envisagent de faire projeter publiquement ce film, qui montre le créateur de la nouvelle Turquie dans sa vie privée.

Suède

Le coût des films.

Les frais de production des films suédois se sont fortement accrus ces derniers temps. Tandis qu'ils variaient au début de la guerre entre 150.000 et 205.000 couronnes par film, ils sont aujourd'hui de 200.000 à 300.000 couronnes.

Finlande

50 films américains à Helsinki.

Malgré l'adhésion de la Finlande à la Chambre Internationale du Film, de nombreux cinémas finnois continuent de projeter des films portant la marque d'Holly-

wood. Cette attitude a provoqué, comme nous l'avons déjà relaté, une scission dans le Syndicat de l'industrie cinématographique ; les membres hostiles aux films américains l'ont quitté et ont fondé (selon une information de la « National-Zeitung ») une nouvelle organisation, appelée « Finnlands Filmverband ». De son côté, la Chambre Internationale du Film a rompu les relations avec la Chambre du Cinéma et a admis comme membre la nouvelle association. Mais malgré cette opposition, 50 films américains seront projetés au cours de cette saison à Helsinki.

Islande

Des professeurs, fondateurs d'un cinéma.

En présence de membres du Gouvernement et du Corps diplomatique, un nouveau cinéma vient d'être inauguré à Reykjavik. Sa création est due à l'initiative de trois professeurs et du secrétaire de l'Université ; pour procurer les fonds nécessaires, l'Etat avait organisé une loterie nationale. Les légations de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis vont assister les promoteurs de cet établissement dans leurs efforts en vue d'acquérir des films de première qualité.

Grande-Bretagne

Nouvelles statistiques du marché.

En quatre mois, du 19 mai au 11 septembre, 389 films ont été enregistrés par le Board of Trade. Ce chiffre étonnant gagne encore d'importance du fait que 182 de ces films sont de long métrage.

D'autre part, 141 grands films ont été présentés de juillet à septembre aux directeurs de cinémas et à la presse ; jusqu'alors, le nombre des films projetés au cours de représentations corporatives dépassait déjà 400, et dans une seule semaine il n'y en avait pas moins de vingt-cinq !

Notons enfin que 116 nouveaux films de long métrage sont sortis dans les mois d'août, septembre et octobre. Parmi eux se trouvaient quatre films en couleurs « Jungle Book », « To the Shores of Tripoli », « Song of the Islands » et « Beyond the Blue Horizon », ainsi que d'autres grandes productions américaines telles « Mrs. Miniver », « Roxy Hart » avec Ginger Rogers, « Tortilla Flat », « Son of Fury », deux films avec Bette Davis « In This Our Life » et la comédie « The Bride Came C.O.D. ». S'y ajoutaient de très nombreux films britanniques, dont il faut citer « The Young Mr. Pitt » avec Robert Donat, « The First of the Few » de — et avec — Leslie Howard, « Flying Fortress », « Unpublished Story » et « Let the People Sing ».

Un producteur parisien revient au studio.

De nombreuses personnalités cinématographiques qui travaillaient avant la guerre dans les studios du continent, sont aujourd'hui en Angleterre. Parmi eux se trouve aussi William Sasoon, l'ancien chef de la grande maison parisienne « Les Distributeurs Français ». Anglais d'origine, c'est en France qu'il a produit la plupart de ses films, dont « Pasteur », « Les Bas-Fonds », « Orage », « La Dame aux Camélias » et « Fric-Frac ». Après avoir servi longtemps dans l'Armée britannique, il va reprendre maintenant son activité de producteur. Son premier film sera tiré d'une fameuse comédie musicale... française, « Mademoiselle Nitouche ».

Films russes à Londres.

Nombre de films russes sont projetés actuellement sur les écrans londoniens, et l'on constate que la production russe contient aussi autre chose que la propagande politique. Ainsi on pouvait voir dernièrement le film musical « Volga, Volga » et une adaptation russe du conte de Cendrillon, « The Bright Path », tous deux réalisés par G. V. Alexandrov et avec Lyubov Orlova comme vedette féminine. Puis, deux grands films aux sujets originaux : « My Universities », inspiré de l'autobiographie de Maxime Gorki, avec N. Valbert incarnant l'illustre écrivain, et « Natasha » de V. Eisymont avec Zoya Fyodorova, témoignage des aventures dramatiques d'infirmières de la Croix-Rouge au front de l'Est.

Films britanniques pour la Russie.

Le Département cinématographique du Ministère de l'Information se propose d'envoyer régulièrement des films anglais en

Russie. L'Association des producteurs britanniques a promis sa collaboration entière à la réalisation de ce projet.

États-Unis

Premières au bénéfice des Fonds de Guerre.

Il est aujourd'hui de coutume de réserver la recette d'une grande première aux œuvres de bienfaisance, notamment à la Croix-Rouge et aux fondations de l'Armée. Mais le cinéma qui, dans les pays anglo-saxons, s'est mis entièrement au service de la défense nationale, travaille aussi en faveur des fonds de guerre. Ainsi, lors de la première représentation à New-York du grand film musical « Yankee Doodle Dandy », les spectateurs étaient invités à souscrire des « War Bonds », et ils ont versé 5.500.000 dollars ! A Londres également, la première de ce même film a valu à l'emprunt national une somme-record : 870.419 livres sterling.

Restrictions de salaires.

Les temps ont passé, où les correspondants d'Hollywood nous ont annoncé que tel producteur ou telle vedette ont touché, pour un seul film, des sommes fabuleuses. Une nouvelle loi fixe la *limite maximum des salaires* aux Etats-Unis à 25.000 dollars par an. Il va de soi que cette réglementation affecte également les dirigeants et les collaborateurs artistiques de l'industrie cinématographique.

Les projets de Chaplin et de Lubitsch.

Les milieux cinématographiques américains attendent avec impatience deux films que Charlie Chaplin prépare actuellement : « Shadow and Substance » et « Lady Killer », un film sur Barbe-Bleue.

De même, on se promet beaucoup des premières productions d'Ernst Lubitsch pour la Fox : « Birthday » et « The Lady in Ermine » avec Irene Dunne.

Ecrivains réfugiés à la Columbia.

La Columbia Pictures Corporation s'est assurée (ainsi le relate la « Schweizer Film-Zeitung ») la collaboration d'illustres romanciers et scénaristes européens, réfugiés aux Etats-Unis : Alfred Neumann, Paul Schiller, Adele Commandini, Paul Frank, Joseph Than, Heinz Herald, Paul Elbogen et Detlef Sierck. Le contrat leur laisse une entière liberté créatrice et les oblige seulement à soumettre leurs œuvres à la société et à en consentir la réalisation cinématographique éventuelle.

May Robson est morte.

A Hollywood vient de mourir, à l'âge de 76 ans, l'éminente actrice May Robson qui, il y a dix ans, a connu la gloire de l'écran. Elle était la « Grande Dame d'un Jour » dans l'inoubliable film de Frank Capra, et la grand'maman des Sœurs Lane. On l'a aussi applaudie dans « Anna Karénine », dans les « Aventures de Tom Sawyer » et dans un film avec John Garfield « Je suis un criminel ».

Dans les Cinémas à Genève

Au début de cet automne, des changements sont intervenus au Rialto qui ont eu comme conséquence le départ de M. Allenbach. Celui qui a dirigé avec beaucoup de doigté la salle de Cornavin s'en est allé à Neuchâtel où il assurera les destinées d'une salle de cinéma très aimée du public.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que c'est M. Charles Ducarre qui a été appelé à succéder à M. Allenbach au Rialto. M. Charles Ducarre, qui a collaboré

à plusieurs reprises à notre journal, qui était le correspondant pour la Suisse romande de la *Revue de l'Ecran*, s'intéresse depuis longtemps aux diverses activités du cinéma. Nul doute qu'il sera un collaborateur qualifié de M. Marmonnier et que les habitués de la salle de Cornavin ne trouveront en lui un directeur affable et sympathique. Nos meilleurs vœux saluent l'entrée de M. Charles Ducarre dans cette nouvelle situation.

A. M. C.

Feuille officielle suisse du commerce

Genève.

5 octobre 1942.

Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, société civile ayant son siège principal à Paris et une succursale à Genève (FOSC, du 13 juin 1934, page 1615). La raison de la succursale est : Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique, à Paris, agence pour la Suisse, avec siège à Genève. La succursale est engagée

par la signature de Georges Ravenel, de nationalité française, à Paris, directeur-adjoint de la société. Elle est, en outre, gérée par un mandataire commercial. Les pouvoirs conférés à Maxime-Julien-Alpinien-Jean-Bernard Passerieu, directeur de la société, et Charles Tarlet, directeur de la succursale, sont éteints. Adresse de la succursale : Rue de Hesse 8 (bureau de Marcel Chapuis).